

ACTUALITÉ

Une travailleuse de rang dans la Matapédia

BAS-SAINT-LAURENT

ANTOINE RIVARD-DÉZIEL

Collaboration spéciale

Les quelque 200 entreprises agricoles de la Matapédia peuvent maintenant compter sur les services d'une travailleuse de rang. En poste depuis la mi-mai, Jackie Castonguay, véritable passionnée du monde rural, souhaite devenir l'oreille de nombreux producteurs dans le besoin.

AMQUI — Endettement, épuisement, solitude, stress, manque de main-d'œuvre : les embûches pouvant se retrouver sur le chemin des agriculteurs sont nombreuses. Pris dans le quotidien, certains d'entre eux accumulent les problèmes et se retrouvent dans des situations parfois intenable, en ne sachant pas où réclamer de l'aide. « Peu sont portés à aller vers les services. Avec le travail qu'ils doivent accomplir, c'est difficile », sou-

ligne le coordonnateur et agent de développement rural au Centre local de développement de la Matapédia, Stéphane Pineault. En 2011, M. Pineault et ses collègues ont mis en place un comité de travail avec le Centre de santé et services sociaux (CSSS) de la Matapédia, l'Union des producteurs agricoles (UPA) et le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation (MAPAQ) pour implanter le service de travailleur de rang dans la Matapédia. « En nous inspirant de ce qui a été fait en Montérégie, nous avons travaillé pendant un an et demi pour mettre en place le projet. L'idée était simple : rendre disponible une intervenante qui peut servir de relais entre les producteurs et les services. Ce que nous souhaitons, c'est que cette personne développe un lien de confiance avec les agriculteurs », précise M. Pineault. Depuis le mois de mai, Mme Castonguay tente de créer ce lien avec les producteurs. « Déjà, je vois qu'il y a un besoin, un intérêt. Ils posent beaucoup de questions », raconte-t-elle, précisant cependant qu'elle est consciente du défi qui l'attend. « Les gens n'ont pas le réflexe d'aller

chercher de l'aide. Ils ne savent pas à qui s'adresser pour que ça demeure confidentiel. Mon rôle sera d'être cette personne, alors, les liens de confiance doivent être forts », dit-elle. Une fois les besoins ciblés, Mme Castonguay pourra diriger les agriculteurs vers les services offerts dans le milieu. « C'est très large. Ça peut être en psychologie au CSSS, mais aussi au Centre régional d'établissement en agriculture, si la personne désire du soutien pour transférer sa ferme », énumère l'intervenante. L'amélioration des conditions psychologiques et de vie des agriculteurs n'est cependant pas son seul objectif. « J'ai aussi comme mandat de faire connaître les bons coups du monde agricole, de concert avec ses artisans », insiste-t-elle. Ce mandat a comme but de « démystifier » le rôle que joue l'agriculture dans la réalité matapédienne et de « briser des préjugés » dont sont « victimes » les agriculteurs, explique Mme Castonguay. « Il y a plusieurs images à briser comme celles à l'effet que les agriculteurs sont des pollueurs », donne-t-elle en exemple, elle qui a grandi dans la région.



CLD DE LA MATAPÉDIA

Détentric d'une technique en travail social au Centre matapédien d'études collégiales, à Amqui, et d'un baccalauréat en travail social à l'Université du Québec à Rimouski, Jackie Castonguay est la première travailleuse de rang de la Matapédia.

Pour l'instant, il s'agit d'un projet-pilote de trois ans, mais son promoteur, le Centre local de développement de la Matapédia, ne cache pas sa volonté de pérenniser le service. Un investissement de 200 000 \$ a été nécessaire pour rendre possible l'initiative. L'effort financier est partagé entre, notamment, la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent, le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, l'UPA et le MAPAQ. ■

CHRONIQUE AGROENVIRONNEMENT

Produire des céréales biologiques : pensez-y!

LISE DUBÉ, agr.

Club de gestion des sols du Témiscouata

La région du Bas-Saint-Laurent se caractérise par un climat frais et nordique. Son relief est composé d'un mélange de plateaux, d'importantes vallées (Témiscouata et Matapédia)

ainsi que de creux et de collines séparés par des lacs et rivières. Les 350 000 hectares de sols agricoles sont plutôt pierreux et minces, et leur texture varie du loam au sable.

Les céréales cultivées dans le Bas-Saint-Laurent servent principalement à nourrir le bétail, mais depuis quelques années, on

constate des changements dans les pratiques agricoles. En effet, on remarque que de plus en plus de producteurs abandonnent l'élevage des animaux. En outre, les agriculteurs se heurtent au faible rendement économique relié à la production de foin et de céréales. Ainsi, des superficies se sont libérées sur ce vaste territoire et ne demandent qu'à être exploitées.

Une production en développement

La production de céréales biologiques à des fins commerciales et pour l'alimentation humaine est peu développée au Bas-Saint-Laurent et pourrait devenir un créneau intéressant. C'est pourquoi le Club de gestion des sols du Témiscouata a amorcé en 2011 un projet afin d'améliorer les connaissances agronomiques dans la production de céréales biologiques développées sous conditions nordiques et destinées à des marchés de niche.

En 2013, les essais portent sur la culture du sarrasin noir, du sarrasin vert, de l'avoine nue et du blé d'alimentation humaine en champ. L'objectif vise à augmenter les rendements de ces cultures en régie biologique en faisant évoluer les pratiques culturales et en développant les connaissances sur le conditionne-

ment des grains à la ferme et la détermination de la valeur nutritive des récoltes. Les céréales ainsi cultivées pourront être destinées à des marchés de niche comme celui des produits sans gluten, qui est fortement en croissance et procurera une valorisation économique à la culture. Des conseils sur l'amélioration des pratiques culturales en lien avec les rendements permettront d'optimiser la vitalité des sols et, par conséquent, d'offrir une meilleure qualité de produits aux consommateurs.

Ferti-Conseil et le Club de gestion des sols du Témiscouata peuvent vous accompagner, que vous soyez en régie biologique ou conventionnelle. L'équipe de trois agronomes peut vous aider dans la recherche de solutions pour améliorer vos pratiques culturales, la santé de vos sols et vos rendements de cultures. Pour plus de renseignements, communiquez avec nous au 418 899-1212. ■

Ce projet est rendu possible grâce à une aide financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), dans le cadre du Programme de soutien au développement de l'agriculture biologique. Il est chapeauté par Ferti-Conseil (Club de gestion des sols du Témiscouata) avec l'apport scientifique du CÉROM et le soutien technique de conseillers chez Agro-Cime et au MAPAQ.



CLUB DE GESTION DES SOLS DU TÉMISCOUATA